

# HISTORIAS DESOBEDIENTES

Familiares de genocidas  
por la Memoria, la Verdad y la Justicia

Buenos Aires, 16 de diciembre de 2019

## CARTA ABIERTA A EMMANUEL MACRON

### **Presidente de la República Francesa con motivo de la extradición a Argentina del criminal Mario Sandoval**

Señor Presidente,

El pasado 15 de diciembre, tras una larga batalla judicial, Mario Sandoval, ex policía acusado de crímenes de lesa humanidad y sospechoso de haber participado en más de quinientos casos de asesinato, tortura y desaparición durante la dictadura argentina, fue extraditado de París a Buenos Aires.

Nos alegra que se haga justicia no obstante lamentamos la lentitud con que se cumple el proceso. Así, como miembros del Colectivo “Historias Desobedientes. Familiares de genocidas por la Memoria, la Verdad y la Justicia”, nos dirigimos a usted, Señor Presidente, para expresarle nuestra indignación frente a la acogida que Francia y sus instituciones le ofrecieron durante muchos años al criminal Sandoval, otorgándosele inclusive la nacionalidad francesa en 1997.

Todos nosotros, integrantes de este Colectivo, tenemos vínculos de parentesco con los responsables de los crímenes contra la humanidad cometidos durante las dictaduras argentina y chilena. Desde nuestra posición, estamos conscientes de que, entre los factores que contribuyeron a la impunidad que reinó y reina todavía en nuestros países, se encuentran, por un lado, la “normalización” de estos criminales y su integración a la colectividad ocultando su pasado, y, por otro, la ausencia de intervención de la comunidad internacional para ponerle un término a la tiranía dictatorial y a sus secuelas tras el retorno de la democracia.

Contra los atavismos filiales y los mandatos de silencio que ellos suponen, en tanto miembros de las familias de estos torturadores nos hemos organizado colectivamente con la finalidad de hacerle saber a la sociedad que *los crímenes contra la humanidad no se habrán cometido ni se cometerán en nuestro nombre*. A pesar de los costos personales de tal gesto, hemos asumido una posición ética acorde con los derechos fundamentales del ser humano, y sin ambigüedades. Con todo respeto, lo invitamos pues –a usted y a las instancias competentes– a hacer lo mismo, echando luces sobre las numerosas preguntas que el caso de Mario Sandoval nos conduce a plantearnos respecto a Francia.

¿Cómo el país de los Derechos Humanos pudo ofrecerle un puesto a un criminal de masas en uno de sus más prestigiosos institutos de enseñanza e investigación? ¿Cómo se le

# HISTORIAS DESOBEDIENTES

Familiares de genocidas  
por la Memoria, la Verdad y la Justicia

pudo confiar a este individuo la responsabilidad de formar a los jóvenes en una sociedad democrática? ¿Cómo este individuo pudo organizar un coloquio donde invitó únicamente a militares, sin que ese evento (afortunadamente cancelado) haya sido precedido de signos que lo presagiaran? ¿Cómo esta persona pudo difundir desde Francia mentiras criminales en un blog negacionista sin haber sido en absoluto interpelado por la justicia? ¿Cómo el que fuera director del Instituto de Altos Estudios de América Latina (IHEAL) en aquella época puede pretender haber ignorado los actos pasados y presentes del criminal en cuestión –considerando además que ese antiguo director es hoy Ministro de la Educación Nacional en su país–? Y, si esa ignorancia se revelara cierta, ¿por qué, cuando la verdad se dio a conocer en Francia, no tomó la palabra para apoyar los procesos en curso contra este docente reclutado años atrás bajo su mandato?

Por último, a sabiendas de que, al momento de atribuir la nacionalidad francesa a todo ciudadano extranjero, los Servicios de Inteligencia tienen la costumbre de llevar a cabo una investigación, resulta muy sorprendente que, en su momento, no hayan encontrado nada respecto al pasado criminal de este sujeto. Ello resulta tanto más inaceptable cuanto que la nacionalidad francesa le es rechazada a una gran cantidad de migrantes por razones que, en la mayoría de los casos, no tienen común medida con los crímenes de lesa humanidad.

Por respeto a las víctimas de dicho torturador y a sus familiares, nos permitimos pues solicitarle a usted, Señor Presidente, que se realice una investigación con la finalidad de esclarecer estos distintos puntos, así como aquellos que, sin haber sido aún demostrados, han sido señalados por la prensa internacional –pensamos en particular, entre otros, al rol que habría desempeñado Sandoval en la administración de Nicolás Sarkozy durante su mandato–.

Agradeciendo de antemano las iniciativas que tomará al respecto, lo saludamos respetuosamente,

**Colectivo Historias Desobedientes**  
**Familiares de genocidas por la Memoria, la Verdad y la Justicia**

# HISTORIAS DESOBEDIENTES

Familiares de genocidas  
por la Memoria, la Verdad y la Justicia

Buenos Aires, le 16 décembre 2019

**Monsieur Emmanuel Macron  
Président de la République Française**

*Objet : lettre ouverte au sujet du criminel argentin (naturalisé français) Mario Sandoval*  
(Traduction de l'espagnol)

Monsieur le Président de la République française,

Le 15 décembre dernier, après plusieurs années de bataille judiciaire, Mario Sandoval, ex-policier accusé de crimes contre l'humanité et soupçonné d'avoir participé dans plus de cinq cents cas de meurtres, tortures et séquestrations pendant la dictature argentine, a été extradé de Paris vers Buenos Aires.

Tout en nous réjouissant de cet acte de justice, nous regrettons qu'il ait trop tardé à se produire. Aussi, en tant que membres du Collectif « Histoires Désobéissantes. Familles de tortionnaires pour la Mémoire, la Vérité et la Justice », nous adressons-nous à vous, Monsieur le Président, pour vous exprimer notre indignation face à l'accueil que la France et ses institutions ont offert pendant plusieurs années au criminel Sandoval, en lui attribuant même la nationalité française en 1997.

Nous, les membres de ce Collectif, nous avons tous des liens de parenté avec les responsables des crimes contre l'humanité commis pendant les dictatures argentine et chilienne. Dans la position qui est la nôtre, nous sommes conscients que, parmi les facteurs ayant favorisé l'impunité qui a régné et règne encore dans nos pays se trouvent, d'une part, la « normalisation » de ces criminels et leur intégration à la collectivité en occultant leur passé, et d'autre part l'absence d'intervention de la communauté internationale pour mettre un terme à la tyrannie dictatoriale et à ses prolongements après le retour de la démocratie.

À l'encontre des atavismes filiaux et des mandats de silence qu'ils supposent, en tant que membres des familles des tortionnaires, nous nous sommes organisés collectivement afin de faire savoir à la société que *les crimes contre l'humanité n'auront pas été ni ne seront commis en notre nom*. En dépit des coûts personnels d'un tel geste, nous avons assumé une position éthique en accord avec les droits fondamentaux de l'être humain, et sans ambiguïtés. Avec tout notre respect, nous vous invitons – vous et les instances compétentes – à faire de même, en mettant au clair les nombreuses questions que le cas de

# HISTORIAS DESOBEDIENTES

Familiares de genocidas  
por la Memoria, la Verdad y la Justicia

Mario Sandoval nous conduit à nous poser au sujet de la France.

Comment le pays des Droits de l'Homme a-t-il pu offrir un poste à un criminel de masse dans un de ses plus prestigieux instituts d'enseignement et de recherche ? Comment a-t-on pu confier à un tel individu la charge de former des jeunes dans une société démocratique ? Comment a-t-il pu organiser un colloque où il n'invitait que des militaires sans que cet événement (heureusement annulé) n'ait pas été précédé de signes avant-coureurs ? Comment cette personne a-t-elle pu diffuser depuis la France des mensonges criminels sur un blog négationniste sans être nullement inquiété par la justice ? Comment celui qui était le directeur de l'Institut de Hautes Études de l'Amérique Latine (IHEAL) à cette époque peut-il prétendre avoir ignoré les agissements passés et actuels du criminel en question – d'autant plus que cet ancien directeur est aujourd'hui Ministre de l'Éducation Nationale de votre pays ? Et, si cette ignorance était avérée, pourquoi ne s'est-il pas exprimé lorsque la vérité a été connue en France pour soutenir les procès en cours contre la personne recrutée sous son mandat ?

Enfin, sachant que lors de l'attribution de la nationalité française à tout citoyen étranger les Services de Renseignement mènent une enquête, on peut s'étonner du fait qu'ils n'aient rien trouvé concernant le passé criminel de ce bourreau. Cela nous paraît d'autant plus inacceptable que la nationalité française est refusée à tant de migrants pour des raisons qui, la plupart du temps, sont sans commune mesure avec les crimes contre l'humanité.

Par respect pour les victimes de ce tortionnaire et pour leurs familles, nous nous permettons donc de vous demander, Monsieur le Président, qu'une enquête soit menée afin d'éclaircir ces différents points, ainsi que ceux qui, sans avoir été pour l'instant prouvés, ont été soulevés par la presse internationale – nous pensons notamment, et entre autres, au rôle qu'aurait joué Sandoval dans l'administration de Nicolas Sarkozy au cours de son mandat.

En vous remerciant par avance des initiatives que vous prendrez à ce sujet, nous vous adressons l'expression de notre très haute considération,

**Collectif Histoires Désobéissantes  
Familles de tortionnaires pour la Mémoire, la Vérité et la Justice**